



Collège catholique associé à l'État par contrat

Jean-Philippe Gayola, *Chef d'établissement*

Avignon, le 3 septembre 2018

Destinataire Communauté éducative

« Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Matthieu, 18, 19-20

Chers tous,

Au moment des pré-rentrées, nous avons annoncé la grave maladie dont était atteinte Sœur Marie-Judith, Supérieure de la Communauté des Sœurs trinitaires d'Avignon.

Notre espérance est de savoir que nous sommes tous et chacun dans la main de Dieu.

Notre chère sœur a besoin de nos prières et nous savons que celles-ci ont déjà été ferventes. En ce sens, plusieurs initiatives ont vu le jour.



À partir de ce soir, lundi 3 septembre, des parents d'élèves et des amis de l'Institut Champfleury prieront une neuvaine – neuf jours – à Saint Pérégrin.

À la suite de la neuvaine, un chapelet perpétuel débutera (une personne, au moins, par jour priera le chapelet pour la guérison de Sœur Marie-Judith).

Enfin, un pèlerinage aura lieu dans le courant du mois de septembre, un samedi matin, à l'Abbaye Saint Michel de Frigolet (date communiquée ultérieurement).

Vous êtes invités à vous associer, d'une manière ou d'une autre à ces initiatives. N'hésitez pas à vous manifester auprès de Christine Pascal (061 1981214) ou de Magali Gayola.

Je vous prie de croire, chers tous, en mon entier dévouement pour les jeunes confiés et pour notre institution.

48, Boulevard Léon Gambetta 84000 Avignon

04 90 16 47 60

[accueil@trinitaires84.org](mailto:accueil@trinitaires84.org)

[www.trinitaires84.org](http://www.trinitaires84.org)

 [institution Champfleury \\_ Trinitaires](https://www.facebook.com/institution.Champfleury_Trinitaires)



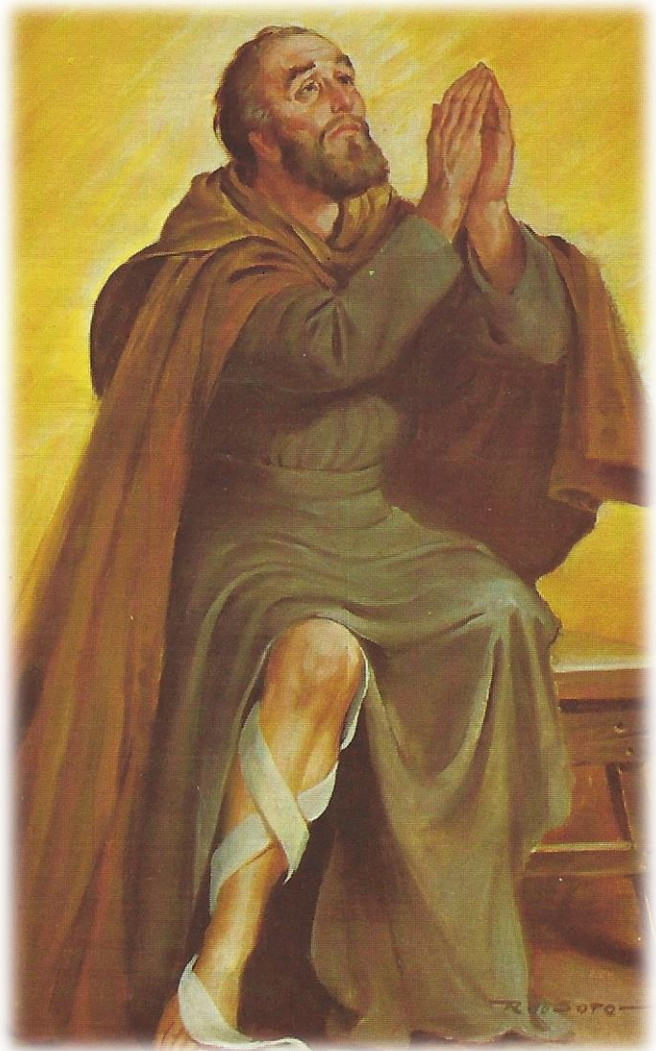
• [De quelle façon prier la neuvaine ?](#)

Chaque jour, pendant neuf jours :

- . Je fais le signe de la Croix
- . Je me mets en présence du Seigneur Jésus
- . Je prends un temps de silence pour me laisser emplir de la présence de Jésus, de Marie, de Saint Pérégrin
- . Je dis un Notre Père
- . Je dis dix *Je vous salue Marie*
- . Je dis un *Gloire au Père*
- . Je réfléchis à un petit sacrifice à offrir
- . Je prie :

*Ô Glorieux Saint Pérégrin, apôtre de Notre-Dame des sept douleurs, vous dont la Foi était si grande, qu'elle vous obtenait tout ce que vous demandiez au Bon Dieu, vous dont l'humilité était si profonde, que vous n'avez accepté d'être prêtre que sur l'ordre de vos supérieurs, vous dont la patience était si parfaite, que vous demandiez à Jésus Crucifié de vous guérir de votre cancer et de vous en laisser la souffrance, par les joies ineffables que vous goûtez maintenant comme récompense de vos vertus et de votre soumission à la Volonté de Dieu, mettez dans nos cœurs et nos âmes ces dispositions de Foi, d'humilité et de soumission au bon vouloir divin pour que nous puissions obtenir de la toute-puissance de Dieu la guérison de Sœur Marie-Judith.*

- . Je dis trois fois *Saint Pérégrin, priez pour nous*
- . Je fais le signe de la Croix



Saint Pérégrin Laziosi ou Pellegrino Laziosi, Religieux, Servite de Marie (o.s.m.).  
Canonisé en 1726.

« Pérégrin Laziosi est né à Forlì vers 1265. En 1282, la ville de Forlì, sous la juridiction du pape, se rebelle sous l'influence croissante du parti gibelin; elle est, par la suite, frappée par un interdit (il y est interdit de célébrer les sacrements) du 18 novembre 1282 jusqu'à la reprise du pouvoir papal le 28 mai 1283. Au cours de cet interdit, saint Philippe Benizi (+1285), prieur général des Servites, en visite chez ses confrères de Forlì, essaie de ramener les forlivois à la communion avec le pape, mais sans succès. Un groupe de gens le frappe et le chasse hors de la ville. Parmi eux se trouve le jeune Pérégrin qui, d'ailleurs, le gifle avec force, mais qui est profondément touché par l'attitude pacifique du saint homme qui prie pour ses persécuteurs.

Pris de remords, Pérégrin vient humblement lui demander pardon. Il se convertit et, plus tard, il demande à entrer dans l'Ordre, au couvent des Servites, à Sienne.

Après quelques années, il retourne à Forlì, au couvent des Servites, où il mène une vie de prière, de pénitence, pratiquant des œuvres de miséricorde.

En 1325, atteint d'une gangrène à la jambe droite qui ne lui laisse pas d'autre choix que l'amputation, il se traîne, la nuit, jusqu'à la salle du chapitre, au pied d'une peinture du Christ crucifié où il prie en demandant la guérison. La douleur est si vive qu'il perd conscience et, en rêve, il voit le Christ descendre de la Croix pour lui toucher sa jambe malade. Il se réveille et constate sa guérison.

Vingt ans plus tard, atteint par une forte fièvre, il meurt le 1er mai 1345.

Le 27 décembre 1726, il est canonisé par le pape dominicain Benoît XIII. Son corps repose en la basilique qui porte son nom à Forlì. »